



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'339
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 20
Surface: 91'714 mm²

Journées de danse contemporaine suisse

Genève, plateforme suisse du mouvement

Événement: 19 pièces à découvrir cette semaine sur 12 scènes de la ville!



Ici à l'état de projet, la création de Cindy Van Acker «Elementen III» met le Ballet du Grand Théâtre en «Incandescence sensorielle». C.LUTZ

Katia Berger

Les revoici après dix ans d'équitables tours et détours aux quatre coins du pays, les Journées de danse contemporaine suisse (JDCS)! Seule vitrine à l'échelle internationale de la création chorégraphique *made in Switzerland*,

cette biennale coorganisée par Reso (Réseau Danse Suisse) et les théâtres partenaires élève cette année Genève au rang de résidence de la muse Terpsichore. Du 1er au 4 février, tel un ventricule pulsant au cœur du festival Anti-

gel, qui en assure la billetterie, le rendez-vous promet, diffuse et stimule cet art vivant qu'incarne au bout du lac l'Association pour la danse contemporaine (ADC), fouettée par Claude Ratzé. Et donne raison à ses défenseurs de



caresser le rêve que notre cité devienne dans un proche avenir une capitale européenne de la danse.

Public toujours plus large

Pendant plus d'une année, les cinq membres du jury professionnel ont sillonné les routes d'Helvétie, s'arrêtant à Sierre, Lugano ou Steckborn, pour y découvrir 140 spectacles au total. En ont été sélectionnés 19, d'une durée allant de 30 minutes à 3 heures, qui seront présentés cette semaine dans 12 lieux du canton, du Galpon au Grütli en passant par le Palladium, entre autres. Si l'objectif initial de la manifestation vise principalement l'attention des directeurs de théâtre, des artistes et des médias, on constate qu'elle touche un public d'amateurs de plus en plus large.

Cette 11e édition n'accueillera pas moins de 325 programmeurs en provenance de 36 pays différents, 25 journalistes étrangers et 8 jeunes blogueurs invités à s'exprimer sur le site des JDCS (www.swissdancedays.ch). Quant aux simples spectateurs, eh bien c'est à vous qu'il appartient désormais de faire pencher la balance

en leur faveur!

«Déplacer les habitudes»

L'événement démarre ce mercredi soir au BFM, avec *Elementen III - Blazing Wreck*, une création d'ores et déjà retentissante en ce qu'elle associe une artiste radicalement contemporaine avec l'institutionnel Ballet du Grand Théâtre de Genève. La contremaîtresse de cette noble fonderie? Cindy Van Acker, Belge d'origine, Genevoise d'adoption, elle-même membre en son temps de la compagnie, à la place de Neuve, dirigée par Philippe Cohen, avant de collaborer avec des figures phares, tel l'Italien Romeo Castellucci. Après avoir conçu *Magnitudes* pour le Ballet Junior, puis *Elementen I - Room* pour le Ballet de Lorraine, cette marieuse de l'avant-garde et du classicisme récidive aujourd'hui dans l'effort de «déplacer les habitudes». Et si possible, selon ses propres termes, d'«ouvrir la porte à d'autres déviations, tant et si bien que l'on cesse de les considérer comme telles».

Si l'auteure de l'inoubliable *Anechoic* donné en 2014 sur les

pelouses de Vessy intègre *Blazing Wreck* («Flamboyante épave») à la série *Elementen*, qu'elle consacre depuis quelques saisons aux théorèmes d'Euclide, elle admet s'être «éloignée des axiomes du mathématicien pour s'inspirer avant tout de la musique électronique du Finlandais Mika Vainio, composée en 2013». «C'est d'elle que naît la matière chorégraphique de la pièce, précise Cindy Van Acker, et qui déclenche un imaginaire lié aux docks, aux cargos, aux marins et aux brise-lames.» Entre rigueur et sensorialité, science et déchaînement, la chorégraphe emmène ainsi onze danseurs et autant de danseuses vers le large, là où la notion de répertoire prend l'eau.

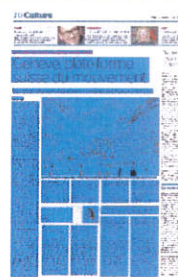
Que cette créatrice fasse l'ouverture des JDCS témoigne d'une belle ambition de la part des organisateurs: faire enfler la danse au-delà de ses frontières.

JDCS www.swissdancedays.ch

Horaires, lieux et billetterie sur www.antigel.ch

«Elementen III - Blazing Wreck»

BFM, me 1 fév. à 20 h 30.



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'339
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 836.009
N° d'abonnement: 1077257
Page: 20
Surface: 91'714 mm²

Critique

Katia
Berger



Womb

Journées de danse
contemporaine suisse (JDCS)

★ ★

Naître en 3D

Si film et vidéo de danse constituent depuis belle lurette des genres en soi, la chorégraphie en 3D reste à conquérir. Soucieux d'innover dans la représentation de la danse contemporaine, le Genevois Gilles Jobin, lauréat 2015 du Grand Prix Suisse de danse, s'y essaie avec *Womb*, projeté à quatre reprises ce vendredi dans le cadre des JDCS. *Womb*, à savoir «utérus» dans la langue de Shakespeare - un environnement propice, a priori, à la «narration spatiale immersive».

Las, trop de fées tapageuses se penchent sur la naissance, obstruant sa profondeur de champ. Au décor, Sylvie Fleury signe une enfilade de cadres colorés symbolisant les étapes d'une mise au monde. Le styliste Jean-Paul Lespagnard habille les interprètes de grenouillères reproduisant les papiers peints de chez Almodóvar. Franz Treichler moud de son côté des sons «atmosphériques». Enfin, Jobin en personne actionne le long travelling arrière qui voit Susana Panadés Díaz et Martin Roerich s'avancer avec lui vers l'issue de la matrice. Et vers le spectateur, juste au-delà, qui se rétracte devant la clinquante saillie.
Ciné 17, ve 3 fév. à 11 h 15, 18 h 15, 19 h et 19 h 45, «www.antigel.ch».



JDCS, suivez le guide!

● Hormis Cindy Van Acker (*lire ci-dessus*) et Gilles Jobin (*ci-contre*), que nous réservent les imminentes JDCS? Les couleurs de la Suisse romande y sont copieusement défendues. Par la Madrilène La Ribot ou l'Américaine Ruth Childs, par exemple, deux Genevoises d'élection. La première poursuit sa série des *Pièces distinguées*, entamée voici plus de vingt ans, qui place aujourd'hui le spectateur en face d'ombres inquiétantes offrant de multiples points de vue (du 1er au 4 au Grütli). La seconde recrée trois solos (*Pastime*, *Carnation* et *Museum Piece*) que lui a légués sa tante Lucinda, icône de la Post Modern Dance (du 1er au 3 au même Grütli). Deux ressortissants de notre ville, encore, en les personnes de Gregory Stauffer et Foofwa d'Immobilité; l'un explore la métaphysique du cheminement dans *Walking*, un solo minimaliste plein d'ironie et de poésie (du 1er au 4 au Palladium), l'autre retrace

avec de cocasses *Histoires condamnées* l'évolution du cinquième art au XXe siècle (du 2 au 4 au Centre des arts). Enfin, pour clore ce cortège local, le kaléidoscope de corps nus agencé par Jasmine Morand (*Mire*, le 2 à Am Stram Gram) ou le *Parc National* d'Anne Delahaye et Nicolas Leresche, qui amalgame humain et non-humain dans un même écosystème (du 2 au 4 au Galpon). D'outre-Sarine, on jettera un œil vierge sur *I just wanna fucking dance oder*, du tandem Beatrice Fleischlin et Anja Meser, étude dansée sur la protestation et la dissidence (du 2 au 4 au Théâtre de l'Usine). Politique aussi, *On the Rocks* permet à la Zurichoise Lucie Tuma d'aménager une grotte à laquelle une collectivité doit s'adapter (du 2 au 4 à l'ADC). Enfin, sa consœur Lea Moro observe sur du Mahler les traces de palpitations sur des corps immobiles - (*b*)*reaching stillness*, les 2 et 3 à la salle des fêtes du Lignon. **K.B.**